Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

VENDREDI 5 Octobre 1945
St-CONSTANT
2e ANNEE
N° 280

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel très nuageux ou couvert. Vent nord-est faible. Température maxima sans grand changement.
DEMAIN : Ciel généralement couvert et brumeux avec quelques légères pluies et bruines. Vent variable faible secteur nord-est puis nord dominant.

DERNIÈRE ÉDITION

UNE ESCADRE française rallie Saigon

où le "Richelieu" et le "Triomphant" sont déjà mouillés

Le débarquement allié est en cours

IL faut s'attendre à ce que les événements d'Indochine prennent rapidement une tournure nouvelle.

M. Jacquinot, ministre de la Marine, a annoncé ce matin que le cuirassé « Richelieu » et le croiseur léger « Triomphant » étaient arrivés devant Saigon pour couvrir les débarquements alliés.

Ces débarquements sont actuellement en cours. Le « Richelieu » et le « Triomphant » escortaient en effet plusieurs transports de troupes. Les renforts attendus par notre colonie sont désormais à pied d'œuvre.

Les plus belles unités modernes de notre marine sont par ailleurs en route pour l'Indochine. Le porte-avions « Béarn », le croiseurs « Suffren », « Gloire », « Emile-Bertin », « Duquesne », « Tourville », le croiseur léger « Fantasque », douze avisos et une flottille de l'aéro-navale vont rejoindre le « Triomphant » et le « Richelieu ».

Le rassemblement de notre flotte n'apportera pas seulement la sécurité aux populations indochinoises si longtemps coupées de la métropole, mais il marquera aussi avec éclat le rétablissement de l'autorité française.

M. Jacquinot, ministre de la Marine, a envoyé à nos bâtiments le télégramme suivant :

— *Au moment où l'apparition du* Richelieu *et du* Triomphant *sur les côtes d'Indochine vient couronner les efforts que vous avez déployés et les sacrifices que vous avez consentis, dans la lutte commune contre le Japon, je vous adresse, au nom de la Marine tout entière, mes chaleureuses félicitations.*

Conversations

SAIGON, 4 octobre. — Ce matin, cinq représentants français, parmi lesquels le colonel Cédille, ont conféré avec les chefs des forces annamites au Q.G. britannique du colonel Gracey.

Un accord aurait été réalisé en vue du retour de tous les otages. Le colonel Cédille aurait offert, au nom du gouvernement français, un programme très libéral aux délégués du Viet-Minh.

Que faire maintenant ?

demande l'Amérique à M. BYRNES

qui vient rendre compte de la conférence des "5" à M. TRUMAN

NEW-YORK, 4 octobre. — M. Byrnes est attendu à Washington comme une manne céleste. Ce sera, pour M. Byrnes, une rude tâche d'expliquer à l'opinion américaine, et surtout au Congrès, l'échec de Londres. Cet échec provoqua d'abord, aux Etats-Unis, un désarroi accru par une surprise totale. Après San Francisco et Potsdam, qui avaient doré certaines pilules en donnant une illusion d'accord sur des points essentiels, on s'attendait à de dures discussions, mais aussi à de vastes résultats. Or l'échec est complet et le désaccord indéniable.

L'avenir

Que faire maintenant ? A Washington, on se trouve en présence de deux écoles qui défendent des points de vue opposés. Les uns veulent rétrécir les discussions de paix, les autres désirent les élargir.

Les premiers sont déjà prêts à revenir à une réunion des « Trois Grands » — et même à régler certains problèmes entre les « Deux Grands »... Un accord direct entre les Etats-Unis et l'U. R. S. S. ne paraît pas du tout exclu ni impossible. Si MM. Truman et Byrnes se dégagent de l'influence britannique — comme semblent l'indiquer par exemple l'attitude américaine dans l'affaire de Palestine et les difficiles négociations financières anglo-américaines — un accord avec la Russie serait concevable. N'oublions pas que les U. S. A. ont un atout considérable : les six milliards de dollars de crédit que Staline demande pour reconstruire son économie dévastée.

Les partisans de l'autre thèse veulent conserver le principe des « Cinq Grands » et étendre ensuite la négociation des traités de paix aux moyens et petits alliés. C'est ainsi que l'ancien sous-secrétaire aux Affaires étrangères, Sumner Welles, propose que le Conseil de Sécurité de la nouvelle organisation des Nations-Unies soit appelé à régler les problèmes de paix. Ce sont certes de nobles propositions, mais, après l'échec de la conférence des « Cinq », on ne voit as comment onze pays se mettront d'accord sur les problèmes mondiaux les plus délicats.

Hésitation américaine

Ce qu'on constate, en tous cas, ces jours-ci, à Washington, c'est une grande hésitation américaine devant le rôle de premier plan assumé par les Etats-Unis depuis la victoire. Préoccupés par des difficultés économiques et sociales, dirigeants et simples citoyens auraient voulu se consacrer au problèmes puremen taméricains ; ils auraient désiré oublier un peu la politique étrangère. Mais le manque de véritables experts diplomatiques en Amérique se fait cruellement sentir à l'heure actuelle. On a beau parler d'un important mouvement diplomatique qui changerait les ambassadeurs des Etats-Unis à Paris, à Londres et à Tchoung-King, le remplacement de quatre ambassadeurs n'est pas une solution. On sent intensément, à Washington, que les Etats-Unis doivent à tout prix dégager une politique étrangère solide, nouvelle et autonome. De tous les coins du monde, les regards sont tournés vers Washington, qui commence seulement à s'en rendre compte.

Aujourd'hui, M. Byrnes descend de l'avion de Londres, passe devant la foule des journalistes à l'aérodrome, monte dans sa limousine et va voir M. Truman à la Maison-Blanche. Après un mois d'absence et vingt-deux jours de conférences, M. Byrnes dira à M. Truman : « Monsieur le Président, tout est à recommencer. Tout doit être repensé, refait, redéfini ». Cela veut dire qu'on longue phase de missions, de négociations et de pourparlers diplomatiques s'ouvrira de nouveau. Pendant ce temps-là, le monde continuera à saigner de ses blessures. Au Département d'Etat, devant les pelouses bien taillées, dans les cabinets aux beaux fauteuils de cuir, dans les couloirs aux épais tapis, on éprouve une angoisse encore plus forte à penser aux millions d'être humains qui attendent. Qui attendent quoi donc ? La paix. Tout simplement.

Bilan à Bombay : 34 morts, 174 blessés 900 arrestations

BOMBAY, 4 octobre. — La police a procédé à 900 arrestations depuis le début des troubles qui ont éclaté, il y a une semaine, à Bombay, et 174 personnes ont dû être hospitalisées à la suite de blessures. On signale 34 morts.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE EN ALLEMAGNE

Il met les autorités civiles en face de leurs responsabilités

BAD-EMS, 4 octobre. — Le général de Gaulle, poursuivant son voyage en Rhénanie, doit visiter aujourd'hui Mayence, Neustadt et Fribourg.

Après avoir reçu à Sarrebruck, hier, les vœux de bienvenue du Dr Neureuter, président du gouvernement de la Sarre, le Chef du Gouvernement français s'est rendu à Trèves.

Aux membres de l'administration civile de la ville le général a déclaré :

— La France n'est pas ici pour prendre, elle est ici pour faire renaître. Et dans cet effort commun, peut-être gagnerez-vous notre confiance et notre estime.

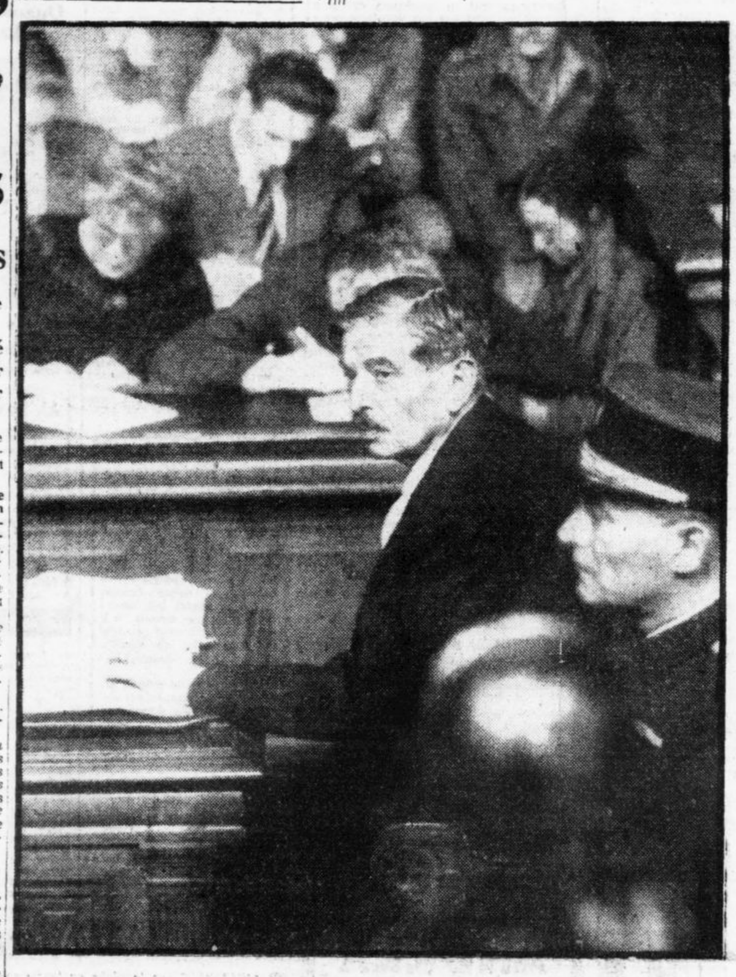
Le général ne doit rentrer en France que vendredi. Il prononcera ce jour là à Strasbourg un important discours.

Comparaissant en Haute Cour sans avocat

Pierre LAVAL

rageur, mais vite dompté

Le traître s'est assis dans le fauteuil où naguère Pétain... hier Darnand se sont entendus condamner à mort. Passés les premiers incidents inévitables, le procès est commencé, le châtiment va venir



s'écrie sous les huées « *J'aime la France je suis un bon Français* »

(Compte-rendu d'audience de MAITREPIERRE)

LA question qu'on se posait hier touchant les deux procès de cette session capitale de la Haute Cour de justice, on se la pose aujourd'hui au sujet des avocats de Pierre Laval : Mes Naud et Baraduc. Défendront-ils ? Ne défendront-ils pas ? Avec cette fois le corollaire : la Haute Cour jurera-t-elle un accusé sans défense ou renverra-t-elle le procès à plus tard ?

On prétendait généralement que les avocats se présenteraient à l'audience mais uniquement pour demander le renvoi et que, si la Cour passait outre, ils se retireraient purement et simplement.

Il paraît, à cette heure, qu'ils ne viendront même pas ; autant dire que, sans illusion quant au succès de cette manœuvre dans les formes de la procédure, ils s'abstiennent tout court, et, pour parler familièrement, « laissent tomber ».

Le fait est que, l'audience ouverte, le banc de la défense est vacant et le premier président donne lecture d'une lettre par laquelle les deux avocats, s'excusant, assurent M. Mongibeaux de leur profond respect, non sans protester contre le mot de « chantage » que celui-ci employait hier pour définir la « manœuvre » de l'accusé et de sa défense.

Laval leva le doigt : « Vous avez même parlé, M. le Premier, de maquignonnage sur la foire de Châteldon. Il n'y a plus de foire à Châteldon. »

Le président se défend d'avoir entendu exprimer autre chose que la ferme intention de ne pas se laisser intimider par quelque manœuvre que ce soit.

Et le procureur général, à son tour, proteste contre le grief que la défense fait au Parquet d'avoir bouclé l'instruction du procès Laval.

Colère et... excuses !...

Elle a été entreprise au mois de juin : en fallait-il davantage pour arriver au point le plus accablant des faits qui ont indigné le monde entier cinq ans durant ?

Il énumère en passant — avant-goût du réquisitoire — les principaux de ces crimes.

Laval, tout à coup, bondit le poing levé et d'une voix furieuse :

— Vous étiez tous sous les ordres d'un gouvernement que vous accusez. Vous jugez en son nom ! Je suis un bon Français ! J'aime la France !

Huée générale qui couvre sa voix ; protestation du président qui domine la huée :

— Je ne tolérerai pas une attitude aussi inconvenante. J'ai le droit de vous faire sortir et de vous juger en votre absence !

— Je m'excuse, monsieur le Premier Président, je me suis laissé emporter, mais j'ai été avocat et j'approuve pleinement les scrupules de mes avocats...

Une lecture trop édifiante...

C'est une lecture qu'il fait maintenant, d'une page écrite qu'il tient en tremblant dans ses doigts :

« La passion qui vous anime a réchauffé la mienne... »

« En m'écoutant, vous me comprendrez mieux et vous vous déciderez à prendre plus de renseignement sur ce que j'ai fait, sur ce qu'il m'a fallu faire... »

« Si mon corps est enchaîné, mon âme est libre ! »

« Je demande à la presse de reproduire largement toutes les explications que je vais donner... »

« C'est l'opinion qui va me juger. »

Et, laissant le texte écrit, il développe :

« M. Bételle m'avait communiqué un plan d'interrogatoire qui comprenait vingt-cinq questions. Il ne m'en a jamais posé que huit...

» Un homme qui a été ministre quatorze fois et trois fois président du gouvernement, je ne crois pas qu'on puisse l'empêcher de se défendre, d'expliquer aux Français qu'ils n'ont pas à rougir de la façon dont j'ai conduit les affaires de notre pays.

» Tous vos chefs d'accusation, je les ai repris l'un après l'autre et j'y ai répondu : les jurés connaîtront ce document...

» Je suis avocat. Je peux me défendre moi-même ? Est-ce qu'un médecin malade se passe de ses confrères ? Il arrive que la politique se mêle à la justice.

» Je ne peux pas ne pas constater que les élections sont proches. Je n'alléguerai pas votre compétence, mais votre Cour a été instituée par un Gouvernement Provisoire, comme une Cour provisoire.

» Il faut donc que mon procès soit dépêché d'ici le 21 octobre, faute de quoi il vous échappe et c'est la Haute Cour proprement dite, le Sénat qui s'en empare.

Le procureur Mornet réfute alors les arguments de Laval qui veut immédiatement répondre. Le président Mongibeaux lui refuse la parole, ce qui provoque un nouveau remous dans la salle.

M. Germinal, juré parlementaire, demande alors que l'évacuation du public soit ordonnée à la prochaine manifestation.

Le président prononce une suspension d'audience, devenue nécessaire pour conférer avec le bâtonnier Poignard au sujet de la défense de l'accusé.

— Aucun des avocats que j'ai commis n'est encore présent, dit à la reprise M. Mongibeaux. Nous en délibérerons tout à l'heure. Accusé, je vous avertis une dernière fois que je ne tolérerai rien qui ressemble à un outrage : je n'hésiterai pas à vous faire sortir de la salle et les débats auraient lieu sans vous. C'est un simple avertissement et je ne vous donne pas la parole...

Laval la prend du tac au tac : pour s'engager... à ne plus perdre son sang-froid... et renouveler, bien entendu, sa requête.

— Que mon procès soit renvoyé pour complément d'information... Je le demande avec tout le respect que je dois à la magistrature.

L'acte d'accusation

— La Cour se retire pour en délibérer, dit le président.

A peine rassise, en effet, la Cour se relève et regagne la sortie... pour reparaître au bout de 35 secondes.

— C'est le cirque, dit quelqu'un dans l'auditoire. Et de rire.

La Cour rend son arrêt : elle constate l'absence obstinée des avocats, passe outre aux débats et donne la parole au greffier pour une seconde lecture de l'arrêt de renvoi devant la Haute Cour et de l'acte d'accusation.

Laval écoute, le masque bougon, jetant à mi-voix quelques protestations comme pour soi-même et, quand le grief énoncé lui paraît plus exorbitant que le reste, il décroise les mains pour jeter ses lunettes avec colère sur le bureau minuscule qu'il a devant lui.

LE POISON ultime arme secrète des nazis

BERLIN, 4 octobre. — Un document secret nazi, maintenant aux mains de la Commission des Crimes de Guerre, révèle que l'Allemagne avait projeté d'arrêter les forces d'invasion alliées par l'usage intensif de poison.

Selon ce document, les chimistes allemands ont tenu, en octobre 1944, une conférence afin d'étudier la possibilité d'empoisonner les boissons alcooliques, la nourriture, les produits pharmaceutiques et même les assiettes.

Ils avaient aussi prévu la distribution de comprimés destinés à permettre aux Allemands eux-mêmes de se suicider en dernier ressort.

Il est probable qu'une certaine quantité de ces comprimés avait été distribuée et que Himmler, par exemple, ainsi que d'autres nazis notoires, s'en sont servis. L'arrivée rapide des forces alliées a empêché l'extension de cette épidémie de suicides.

Samedi réouverture des boucheries...

...et les clients pourront s'approvisionner chez le détaillant de leur choix

A la demande du ministre du Ravitaillement, M. Flouret, préfet de la Seine, a pris un arrêté prescrivant que les boucheries de détail ne pourraient ouvrir avant samedi.

Cette mesure a pour but de permettre à toutes les boucheries d'être approvisionnées. Les clients auront désormais, en effet, la faculté de présenter leurs tickets non plus à la boucherie dans laquelle ils sont inscrits, mais chez n'importe quel détaillant de leur choix.

De cette façon, les détaillants qui se seront abstenus d'acheter se trouveront « pénalisés » d'eux-mêmes, mais leurs clients pourront néanmoins toucher leur ration.

Enfin, on sait que les arrivages invendus mardi après-midi, par suite de l'abstention des acheteurs, ont été cédés, pour éviter leur perte, à des entreprises de salaisons et conserves.

Il s'agit là d'une centaine de tonnes de viande, d'excellente qualité. Ces viandes, une fois usinées et mises en boîtes, constitueront un stock

Tandis que la France manque de tout, faute de transports

Des camions neufs sont bloqués par centaines

par l'Ad-mi-nis-tra-tion et se rouillent dans des parcs de la région parisienne

par Marcel PICARD

DANS une antichambre du ministère des Travaux Publics, j'ai lu cet avis :

« Les personnes désirant obtenir une licence d'achat pour un véhicule neuf (fabrication française ou importation) doivent en faire la demande à l'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du département où s'exerce leur activité.

» Ce fonctionnaire est compétent pour instruire ces demandes, leur donner la suite qu'elles comportent et fournir à ce sujet tous renseignements utiles. »

Tous « renseignements utiles » pris, cet avis est trompeur car les Travaux publics n'accordent les licences d'achat qu'au compte-goutte : 5 p. 100 seulement des demandes ont été satisfaites depuis la Libération.

Comme vous savez que la guerre a porté un rude coup à notre industrie, vous pensez aussitôt :

— Dame ! Si on ne délivre pas de licence d'achat pour des véhicules neufs... c'est qu'il n'y a pas de véhicules neufs !

Ce qui est absolument faux. Il y a des camions neufs et, pour la plupart, « chaussés » de pneus également neufs.

Alors ?

Freinage administratif

— Alors, m'a dit M. Magnaval, président du Groupement syndical des Transports routiers de la Seine, entre les transporteurs et les camions dont ils ont besoin se dresse un obstacle. Cet obstacle, c'est l'Ad-mi-nis-tration. En l'espèce, les Travaux publics.

» Des camions, il y en a plusieurs centaines chez Renault, autant chez Citroën, autant à Lyon chez Berliet. Chez Ford, à Poissy, il y en a d'autres.

» Il ne manque pas de véhicules de 3, 5 à 7 tonnes. Il n'y a pénurie que pour ceux de 8 à 15 tonnes. Seulement, nous évoluons en plein désordre.

— Quels sont vos besoins actuels ?

— Notre parc était déjà inférieur à celui des autres pays en 1939. Il a depuis subi la saignée des réquisitions françaises et allemandes. Quatre-vingts pour cent du parc sont à renouveler.

» Ainsi, dans la Seine, il existe 3.600 entreprises de transports publics. Soit un parc normal d'environ 20.000 camions. Il en reste 12.000 dont 80 pour cent sont à remplacer.

» Depuis le 1er janvier, moins de 500 véhicules ont été attribués... parmi lesquels les 300 non chaussés attribués aux transporteurs qui avaient produit le plus gros effort pour ravitailler Paris.

» Nous sommes affirmatifs : si les camions neufs ne sont pas distribués et pourrissent dans les parcs, c'est parce que les Travaux publics refusent systématiquement les licences.

(Suite en page 2)

Dans un terrain vague, rue de la Croix-Nivert...

LES LIAISONS RADIO-TELEPHONIQUES AVEC L'ALGERIE

La liaison radiotéléphonique entre la France et l'Algérie va être ouverte au trafic à très bref délai. Elle ne pourra fonctionner que quelques heures par jour.

Réquisition des compagnies pétrolières aux Etats-Unis ?

WASHINGTON, 4 octobre. — On annonçait, hier soir, à la Maison Blanche, que le président Truman déciderait sans doute aujourd'hui la réquisition des compagnies pétrolières dont la production est arrêtée par la grève.

La 3me guerre mondiale est-elle évitable ?

se demande "déjà" l'écrivain anglais Bertrand Russell

On se rend mal compte, en France, de la « température » de certains commentaires britanniques sur la situation internationale. Dans le journal libéral Manchester Guardian, *lord Bertrand Russell, célèbre écrivain, philosophe et pédagogue socialisant, vient de publier un article dont nous extrayons, à titre de document, les passages les plus frappants. Ils expriment, quelques semaines à peine après la fin des hostilités, un pessimisme d'une effrayante hardiesse :*

« Le gouvernement de l'U.R.S.S. n'a aucune raison d'aimer l'Angleterre ou d'avoir confiance en elle. Mais, réciproquement, nous n'avons aucune raison d'aimer le gouvernement des Soviets ou d'avoir confiance en lui. Est-il possible, dans ces circonstances, de prévenir une troisième guerre mondiale entre la Russie d'un côté, les Etats-Unis et l'Angleterre, de l'autre ? Si c'est impossible, l'avenir du monde est effroyable. Une guerre entre l'Amérique et la Russie pourrait durer trente ans et se terminer, non par la victoire de l'une ou de l'autre, mais par l'extinction de toute civilisation.

» Les difficultés actuelles ont pour origine l'impérialisme russe : la Russie a annexé la Pologne de l'Est et les Etats baltes. Elle a établi des gouvernements vassaux en Pologne, Bulgarie et Roumanie. Elle exige Port-Arthur et la moitié du chemin de fer de la Chine Orientale. Si ce n'est pas là de l'impérialisme, qu'est-ce que c'est ?...

» L'immense puissance militaire de la Russie, que la guerre nous a révélée, est actuellement tenue en échec par la bombe atomique. Mais, avant longtemps, la Russie aura une bombe atomique aussi bonne — ou aussi mauvaise — que celle des Américains.

» Je ne pense pas qu'une paix durable puisse être préservée par une politique d'apaisement telle que la politique que nous avons adoptée à Munich, envers l'Allemagne...

» Je crois que nous devrions laisser les mains libres à la Russie dans les Balkans, sauf en Grèce et en Turquie et, d'abord parce que nous ne pouvons pas intervenir efficacement dans cette région. Mais, en retour, nous devrions obtenir une reconnaissance de nos droits en Méditerranée. Dans cette mesure, la politique des sphères d'influence, quoique indésirable, est inévitable. »

Lord Russell met son espoir dans une Europe occidentale composée de pays socialistes s'appuyant principalement sur l'Angleterre.

A L'ASSAUT DE LA CONSTITUANTE

Les têtes de listes cherchent des figurants

A peine les élections cantonales sont-elles terminées que les partis s'agitent autour des élections à la Constituante.

Le temps presse et déjà on annonce à son de trompe des candidatures plus ou moins bruyantes. Mais qu'y a-t-il derrière cette façade ? Pas encore grand-chose.

Les chefs de file seraient généralement bien en peine pour faire connaître les noms de leurs colistiers, car leur désignation ne va généralement pas toute seule.

En effet, avec la R.P., seules les têtes de liste sont à peu près assurées d'être élues. Dès qu'on est en troisième ou quatrième rang, on n'a plus guère de chance, surtout avec un scrutin qui interdit à l'électeur tout panachage et même le droit de rayer un nom. Courir nuit et jour une circonscription pendant trois semaines, prendre la parole plusieurs fois par jour, risquer la laryngite et la congestion pulmonaire sans avoir le moindre espoir d'être élu demande beaucoup de dévouement.

Seul le parti communiste possède déjà des listes complètes. Partout ailleurs on trouve difficilement des victimes résignées.

Echec des listes communes

Ces considérations expliquent l'échec des listes communes. Le partage des têtes de liste posait des problèmes de préséance et de dosage insolubles.

On ne cherche plus à mettre sur pied que des listes communes du parti socialiste et de l'U.D.S.R. Or, même entre parents au premier degré, l'entente est difficile. Dans tel secteur parisien auquel sont attribués dix sièges, l'U.D.S.R. en voudrait cinq. Premier refus. Et il n'est pas encore question de régler le partage des trois premières candidatures qui, d'après les pronostics, sont les seules à peu près sûres.

Toutefois, avec ce système électoral, il y a des élus d'avance dans chaque parti. Le professeur Rivet, tête de liste socialiste dans le 1er secteur parisien, est élu d'avance, tout comme M. Depreux dans le 4e, M. Jacquet dans le 6e

M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, est tête de liste en Dordogne avec Germinal. M. Soustelle, ministre de l'Information, sera candidat dans la Seine. M. Pineau, ministre du Ravitaillement, dans la Sarthe, le général de Larminat à Paris.

Confusion

Par contre, certains leaders se réservent pour plus tard, comme MM. Léon Blum, Paul Reynaud, Louis Rollin, quoique ce dernier vienne d'être relevé de l'inéligibilité.

On voit surgir dans la Seine une liste du parti républicain et social de réconciliation et de rassemblement anticommuniste et une liste monarchiste de réconciliation des Français. On se demande quel jeu elles peuvent jouer. En effet, si, avec le système des « plus forts restes » appliqué aux élections municipales, de petits partis pouvaient espérer obtenir un siège sans même atteindre le quotient, il n'en est pas de même avec le système d'Hondt prévu pour les élections à la Constituante.

En effet, après attribution des sièges acquis au quotient, on fait le total des voix de chaque liste, on le divise par le nombre des élus plus un — la mathématique a des mystères que le profane ne doit pas chercher à comprendre — et on obtient ainsi un nouveau quotient. Le plus élevé emporte le siège suivant. Et ainsi de suite.

Ce système favorise donc les grosses listes et non les petites.

En multipliant celles-ci on travaille donc pour les autres.

Georges GARREAU.

Faute de musiciens la "Gaité Lyrique" est restée fermée hier soir

Au théâtre de la Gaîté-Lyrique, une grève inattendue des musiciens obligea, hier soir, la direction à annuler la représentation de « La Chaste Suzanne » et à rembourser les places louées.

Il s'agit d'un mécontentement financier de l'orchestre. Une délégation va entreprendre les démarches nécessaires auprès de M. Montjoie, directeur de la Gaîté-Lyrique pour que les appointements des musiciens soient sérieusement réajustés.

La circulation des voitures de tourisme

Une modification vient d'être apportée à la circulation des voitures de tourisme par un décret paru ce matin au Journal officiel. Il ne sera accordé aucune autorisation de circuler aux autos de tourisme ayant une puissance fiscale déclarée supérieure à 17 CV.

GASTON BERGERY ATTENDU EN FRANCE

Gaston Bergery, ancien ambassadeur de Vichy en Turquie, a quitté, hier, Ankara par avion. Il est attendu incessamment en France. Dès son arrivée, il sera pris en charge par les services de la Sûreté nationale

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INÉDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

Rosemary, femme de George Barton, est morte dans des circonstances mystérieuses. Crime ? Suicide ? On croit d'abord à une mort volontaire mais la sœur de Rosemary, Iris Marle et George Barton lui-même, ont des soupçons. Ils passent au crible leurs souvenirs sur les amis de la morte. Stephen Fortescue, un homme politique et sa femme, Anthony Browne, un vieux camarade de Rosemary, George vient d'acheter une maison de campagne.

Paris-presse 9

OUI, depuis quelque temps, George devenait bizarre. A des périodes d'exaltation que rien ne justifiait succédaient des moments de complète apathie, durant lesquels il restait assis dans son fauteuil, le regard absent, dans une sorte de torpeur...

On avait donc passé à la campagne la seconde partie du mois d'août. Iris eut tout de suite le Petit Prieuré en horreur. La maison était jolie, bien distribuée et gentiment meublée, les papiers étaient gais — Ruth Lessing ne commettait jamais d'erreur —, mais, c'était curieux et un peu effrayant, l'ensemble demeurait vide. Le Petit Prieuré, ils ne l'habitaient pas. Ils l'occupaient. Comme des soldats occupent un cantonnement...

Ce qui aggravait les choses, c'est qu'on était esclave de la vie monotone et classique des vacances d'été : réceptions de gens qui venaient du samedi au lundi, tournois de tennis, dîners sans cérémonie avec les Farraday, Sandra s'était montrée charmante. Elle avait été parfaite, les accueillant comme elle devait faire des voisins qui sont déjà des amis. Elle leur avait montré le pays, avait donné à George et à Iris quelques conseils à propos de leurs chevaux et avait, dès le premier contact, témoigné à Lucilla la déférence due à une femme de son âge.

Mais, derrière son masque d'affabilité, nul ne pouvait savoir ce qu'elle pensait. Iris disait : « Sandra, c'est un sphinx ! »

Stephen, on l'avait vu beaucoup moins. Il était très pris et la politique l'obligeait à s'absenter souvent. Iris avait l'impression très nette qu'il faisait tout ce qu'il pouvait pour éviter les gens du Petit Prieuré.

Août passa. Puis septembre. Et on avait décidé qu'on rentrerait à Londres, en octobre.

Au grand soulagement d'Iris, qui espérait d'autre part que, rendu au cadre ordinaire de sa vie, George redeviendrait lui-même.

Et puis, dans la nuit d'hier...

Elle avait été réveillée par de petits coups frappés à sa porte. Elle avait donné la lumière. La pendulette marquait une heure seulement. Elle s'était mise au lit vers dix heures et demie, et elle aurait cru qu'il était beaucoup plus tard.

Plutôt que de crier simplement : « Entrez ! », elle avait passé un peignoir et elle était allée à la porte.

Dans le couloir, elle avait trouvé George. En smoking. Il ne s'était pas couché. Sa respiration était irrégulière, son visage d'une pâleur livide.

— Voulez-vous descendre un peu dans le bureau ? lui avait-il dit. J'ai besoin de vous parler ! J'ai besoin de parler à quelqu'un !

Un peu étonnée et encore à demi endormie, elle l'avait suivi. En bas, la porte fermée, il lui avait offert un siège et s'était lui-même installé à sa table. Puis, ayant poussé vers elle une boîte de cigarettes, il en avait pris une qu'il avait allumée d'une main tremblante, après deux ou trois tentatives infructueuses.

— Qu'est-ce qui ne va pas, George ? avait-elle demandé.

Elle se sentait, soudain, très inquiète. Il avait l'air d'un spectre.

Il parla, par petites phrases haletantes, comme quelqu'un qui vient de courir.

— Je n'en peux plus, Iris !... Je ne peux pas garder ça pour moi seul !... Il faut que j'aie votre avis... Que vous me disiez si c'est vrai... *si c'est possible !*

— Mais, George, de quoi parlez-vous ?

— Il n'est pas possible que vous n'ayez rien vu, rien remarqué... Elle doit avoir dit quelque chose... Il y avait forcément une raison...

Elle le considérait avec stupeur.

— Evidemment, avait-il repris, passant sa main sur son front moite, vous ne comprenez pas de quoi je parle, je m'en rends bien compte... N'ayez pas l'air si effrayée, petite fille. Il faut que vous m'aidiez, voilà tout... Il faut que vous vous rappeliez tout ce que vous pouvez... Oui, oui, tout ça vous paraît incohérent... Mais, dans une minute, vous aurez compris. Il suffit que je vous montre les lettres...

Ouvrant un tiroir de son bureau, il en tira deux feuilles de papier. Deux feuilles d'un bleu innocent, sur lesquelles on avait écrit quelques mots en lettres imitant les caractères d'imprimerie.

— Lisez ! avait-il dit.

Les textes étaient clairs, sans ambiguïté.

Le premier disait :

« Vous croyez que votre femme s'est suicidée. C'est faux. On l'a tuée. »

Le second :

« Votre femme ne s'est pas donné la mort. Elle a été assassinée. »

Iris, consternée, releva les yeux sans mot dire.

— J'ai reçu ça il y a environ trois mois, expliqua George. D'abord, j'ai cru à une plaisanterie... à une plaisanterie cruelle et odieuse. Et puis j'ai réfléchi. Pourquoi Rosemary se serait-elle donné la mort ?

D'une voix sans timbre, comme une mécanique, Iris répondait :

— Dépression nerveuse consécutive à une attaque d'influenza.

— Je sais. Mais, à l'examen, ça ne tient pas debout ! Des tas de gens ont eu la grippe qui ont été ensuite plus ou moins déprimés. Ils sont toujours là... Alors ?

Iris avait fait un effort pour dire :

— Peut-être... Peut-être n'était-elle pas heureuse ?

(A suivre.)

DES CENTAINES DE CAMIONS sont bloqués...

(Suite de la première page)

» Certes, l'armée avait de gros besoins. Mais la guerre est finie et les véhicules encombrent les parcs. Notre point de vue est celui-ci : Nous ne nions pas les besoins de l'armée. Mais la remise en marche de l'économie nationale doit être faite, et l'équipement routier en est un facteur déterminant.

» Qu'on limite pendant trois ou six mois les demandes de l'armée pour rééquiper le pays et permettre d'accroître la production.

— Maintenant, poursuit M. Magnaval, il y a une légende à détruire : celle qui veut que le ravitaillement n'arrive pas faute de transports.

» Ce qu'il y a, c'est une crise du fret. Les transporteurs ne sont pas maîtres de leur matériel. Tous les véhicules ont été réquisitionnés et, pour transporter quoi que ce soit, il faut une autorisation du Ravitaillement, de la Production industrielle ou des Ponts et Chaussées.

» Si un client a des fruits à transporter de ses vergers aux Halles, il faut une autorisation car le carburant n'est attribué que pour les transports « officiels ». Et les jours — parfois les semaines — passent sans que rien ne vienne. Pendant ce temps, les fruits pourrissent !

» Pour le ravitaillement, ce n'est pas des camions qu'il nous faut... mais des autorisations de transport.

— N'y a-t-il pas là un paradoxe ? D'une part, vous réclamez des camions, de l'autre vous dites en avoir suffisamment...

— Le paradoxe n'est qu'apparent : les camions dont nous disposons suffiraient à assurer le ravitaillement. Mais ils sont vieux. Les camions dont nous avons besoin sont pour renouveler notre parc et assurer une marche normale des services.

» Ces camions, nous le répétons, existent.

Avant d'aller entendre le son de cloche des Travaux publics, j'ai voulu examiner l'objet du litige : les camions. Je les ai vus.

Rue de la Croix-Nivert, dans un immense terrain, ancien dépôt de pavés de la Ville de Paris, il y a plus de 200 camions neufs, et pour la plupart munis de roues et de pneus.

Sur tout cela, il pleut. Et comme les véhicules chaussés ne sont pas sur cales, on peut penser que leur fatigue est à peine moindre que s'ils roulaient.

Un lieutenant et quelques civils à brassard veillent sur ces camions pour être très sûrs qu'ils ne prendront pas la route.

A Poissy, en face des usines Ford, dans un terrain vague, qui sert de dépôt aux camions fabriqués, il y en a environ 300, tout équipés. Il est juste de dire cependant que les deux tiers sont sans pneus.

Actuellemnet, on répare l'usine afin d'accroître la production. Faudra-t-il prévoir aussi un parc plus grand ?

Des camions, j'en ai vu quelques centaines d'autres, neufs également, dans un parc gardé militairement du côté de Boulogne.

Au cours de ces visites, j'ai donc vu au moins 500 camions chaussés et prêts à rouler. Ils vont pourrir cet hiver. Et je n'ai pas visité tous les parcs !

Qu'en pense l'administration ?

Silence officiel

Les Travaux publics, mis en cause par la Fédération des transporteurs, ne répondent pas...

Deux jours durant, j'ai hanté les bureaux du boulevard Saint-Germain. Par souci d'impartialité. Pour donner, en même temps que le réquisitoire, la défense de l'accusé. En vain.

Le responsable est en vacances. Son adjoint est absent. Le remplaçant de l'adjoint n'est pas encore là à 10 h. 30 du matin.

J'ai enfin obtenu un rendez-vous J'y suis venu « On » a oublié d'être là.

Alors ?... Condamnation par défaut. Ou par contumace.

M. P.

ravitaillement

La viande

Comme nous l'avons relaté, hier, dans nos éditions, un accord est intervenu entre bouchers détaillants et grossistes. Malgré l'opposition violente d'une poignée de meneurs, quelques bouchers ont commencé à acheter leur viande, et il est probable que les autres s'approvisionneront aujourd'hui et demain.

Samedi les boucheries rouvriront et nous pourrons toucher notre ration sans tenir compte des inscriptions.

Les pommes de terre

Jusqu'au 15 novembre, les consommateurs peuvent échanger leur carte contre une étiquette permettant le transport de 50 kilos. Ils devront se présenter à leur mairie munis de leur carte de pommes de terre et d'une attestation du directeur du Ravitaillement du département expéditeur certifiant que le producteur est en droit de faire l'envoi.

Textiles

Les tickets 48 à 82 extraits des cartes spéciales de textiles pour fillettes et garçonnets de trois à douze ans (carte « E ») et des cartes spéciales de textiles pour jeunes gens et jeunes filles de douze à dix-huit ans (cartes « J »), (feuillets mis en distribution en 1944) pourront être valablement utilisés, uniquement pour l'achat d'effets destinés aux titulaires de ces cartes.

MANGERONS-NOUS DES DATTES POUR NOEL ?

Très bonne récolte de dattes, cette année, en Afrique ; aussi, en Algérie, la vente en est-elle de nouveau libre.

Pour l'exportation, le prix a été fixé à 4.600 francs le quintal, pour la datte Deglet Nour, tout-venant. Mais pourra-t-on faire franchir la mer à ces précieux fruits que les Parisiens attendent pour Noël ?

bourse de Paris (CLÔTURE) 4 Octobre

Valeurs françaises en recul sur des prises de bénéfices. Internationales irrégulières. Aux fonds d'Etat nationaux, avance du 5 0/0 1920.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 15	100 15
5 % 1920	149 50	150
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	100 90	100 95
3 % Amort. 1945	101 60	101 65
Crédit National	.....	.....
Créd. Nat. inav 1942	5250	5150
Crédit Nat déc. 1943	10175	10174
S.N.C.F. 4 % 1941	1031	1030
Banque de France	28200	28000
Banque de l'Indochine	14600	14500
B.N.C.I.	1100	1099
Banque Paris-Pays-Bas	1775	1720
Banque Union Parisienne	1205	1165
Comptoir d'Escompte	1990	1950
Crédit Commerc. Fr.	1595	1520
Crédit Industriel	1250	1218
Crédit Foncier	7980	7895
Crédit Lyonnais	2150	2050
Société Générale	1955	1972
Suez (action)	61000	59300
Métropolitain	1540	1615
Nord	1900	1825
Tram. Indoch. louis.	5002	.....
Lyonnaise des Eaux	1840	1795
C.P.D.E.	1745	1720
Générale Electricité	4100	4055
Energie industrielle	1910	1830
Union d'Electricité	910	825
Eel. Ch. et Force Motr.	1825	1795
Gaz et Elect. (Réunis)	915	905
Gaz France et Etranger	1830	1765
Chant. Saint-Nazaire	2850	2735
Fives-Lille	1920	1820

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1595	1575
Denain-Anzin	2855	2805
Penarroya	1710	1675
Schneider	4025	4170
Courrières	625	600
Lens	765	745
Le Nickel	3800	3750
Pennarova	1280	1270
Fr. des Pétroles	3099	3075
Gafsa	4380	4100
Air Liquide	3295	3250
Usines	3650	3645
Kuhlmann	2435	2399
Péchiney	3100	3000
Rhône-Poulenc	3750	3700
Saint-Gobain	6980	6850
Chargeurs Réunis	3500	3470
Brass. Quimès	30400	29800
Raffin Say	1549	1330
Poliet et Chausson	5700	5600
Plant. d'Hévéas	1275 d.	.....
Afrique Occidentale	5900	5710
Canadian Pacific	1665	1645
Rio-Tinto (J.)	5750	5550
Royal Dutch (10)	17400	16805

MARCHE DES COURTIERS

Cambolze	1835	1815
Padang	2005	2050
De Beers	7175	7100
Shell Transport	2060	2050
Crown Mines	4130	4205
Rand Mines	3850	3825

les courses

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX DE TROYES

1. Acropole (M. Philidor) (104)....G 77
à M. G. Anseimi.....P 39
2. Uranie II (F. Emanuelli) (201)..P 28
Courte tête. — 6 part. — Jumelé : 125.
N. pl. : 102, 103, 107, 109.

PRIX DE L'AUBE

1. Eché Ona (R. Emery) (202)....G 22
à M. H. Aubert.....P 12
2. Uranie II (F. Emanuelli) (201)..P 13
3. Noce d'Or (R. Bates) (205).....P 13
2 l. Deat-Heat. — 6 part. — Jumelé : Eché Ona-Uranie II : 30 fr. — Jumelé : Eché Ona-Noce d'Or : 32 fr.
N. pl. : 205, 207, 209.

Sport partout...

FORCES NOUVELLES du football national

Parmi 46 équipes

Après six matches joués pour les championnats, il est permis de juger les joueurs qui y prennent part, et de situer leur position par rapport à la saison dernière.

Certains se sont élevés, d'autres, ont marqué le pas, et des révélations se sont produites. Pour le moment, voici, selon nous, quelle est la situation et la position prise par nos « pros », compte tenu cependant que nous n'avons pas vu tous les joueurs de nos 46 équipes professionnelles, et que nous avons pu commettre quelques oublis.

REVELATIONS. — Billeton (Cannes) avant centre ; Wittowsky (Lille) gardien de but ; Emmenegger (Colmar) intérieur; Sellin (Nantes) demi centre; Firoud II (Rennes) arrière; Tylipski (Nancy) ailier gauche; Serge (Nice) demi ou intérieur; Grégoire (Stade) demi centre; Rouvière (Alès) avant centre.

ESPOIRS. — Cuissard (St-Etienne) demi centre et avant centre; Doyre (Lens) intérieur; Gabet (Racing) ailier ou intérieur; Lacaze (Lille) ailier ou intérieur ; Scalon (St-Etienne) ailier; Woehl (Strasbourg) avant centre ; Pitzke (Nancy) avant centre ; Kervadraon (Nantes) demi aile ; Redonnet (Montpellier) avant centre.

CONFIRMATIONS. — Flamion (Reims) ailier; Renard (Valenciennes) avant centre ; Jouquet (Reims) demi centre; Germain (Red Star) gardien de but ; Jacques (Sochaux) ailier gauche ; Bican (Amiens) arrière ; Domingo (Stade) gardien de but; Nuévo (Red Star) arrière; Prévot (Lille) demi aile.

STATIQUES. — Marche (Reims) arrière ; Salva (Racing) arrière; Bougiorni (Racing) avant; Scolary (Cannes) ailier droit ; Dehon (Valenciennes) demi centre; Grillon (Stade) arrière; Robin (Marseille) intérieur ; Belver (Lyon) demi aile ; Gouillard (Lens) demi centre.

Nous n'avons pas retenu, dans ce tableau, les joueurs internationaux, ni les inédits dans la Métropole, dont la classe était connue, tels Hamiri, ou d'autres comme Suprina, Fuchs, classés en pays étrangers. — Lucien GAMBLIN.

L'activité reprend à Grenelle

A peine installés à Grenelle, les « américains » ont repris contact avec le plancher du Vél' d'Hiv'. Un imposant peloton, dans lequel nous avons remarqué Mignat, Guillier, Gérard, Bethery, Vanni, Gilberti, Douset, Testu, Panier, Piéters, Ignat, Roux, a roulé ferme pendant un long moment.

D'autres, tels Guy Lapébie et Roger Le Nizerhy, ont préféré, avec le beau temps, sortir sur la route.

— Je n'irai au Vél' d'Hiv' que vendredi, nous a dit Guy. C'est bien assez tôt.

En cela, il ne fait que suivre les conseils de Paul Ruinart. — R. M.

Les archives sont retrouvées mais pas l'or

— Nous allons faire un inventaire des archives de l'U.C.I. et les envoyer à Paris, a écrit M. Bertolino à M. Alban Collignon. Rien ne s'oppose donc à notre rentrée à l'U.C.I. Quant aux médailles en or, elles ont été, sans doute, dérobées par les Allemands. Elles restent introuvables.

Dimanche en plein air et au Vél' d'Hiv'

1° Ouverture du Vél'd'Hiv' avec une grande américaine de 100 km, avec les Belges Dannels-De Kuysscher, les Suisses Naef-Wüttrich, les Hollandais Van de Vyver-Haegelen et Rossi-Georgetti, Sérès-Lapébie, Mignat-Guillier, Ignat-Roux, etc., etc. ;

2° Clôture à la Croix-de-Berny avec Tassin contre Iscopomelli, Gontal, Etienne, Goutorbe et Chaillot contre Lesueur et ses adversaires habituels ;

3° Demi-fond avec Louviot, G. Sérès, Ouhron, à Saint-Denis ;

4° Grande réunion d'amateurs à la « Cipale ».

RUBIANI au Tour de Lombardie

Le vainqueur du « Derby de Paris », Rubiani, doit se rendre prochainement en Italie pour participer au Tour de Lombardie.

Cet ancien déporté politique a été également pressenti pour faire partie de l'équipe des Italiens de France du Tour 46.

• Il est possible que cet hiver, au Vél' d'Hiv', on voit une équipe R. Le Nizerhy-R. Prévotal.

Ecrasés les "petits" Suisses...

On attendait mieux des Suisses Etter et Frely, hier, à l'Elysée-Montmartre. Si le premier est vite et combattif et si le second est censé posséder une puissance de frappe — qu'il a omis de nous démontrer hier — les deux Helvètes sont singulièrement dépourvus de connaissances techniques. L'un et l'autre comptent uniquement sur leurs qualités naturelles pour se tirer d'affaire ; cela ne suffit pas devant d'excellents boxeurs comme Fouilloux et Toniolo qui leur étaient opposés.

Devant Etter qui se dérobait pour n'attaquer que par saccades, quelques fois avec réussite, Fouilloux — ne pouvant placer utilement le gauche — chercha le contre du droit. Malgré le travail à l'estomac du Suisse pendant les corps à corps, c'est Fouilloux qui fit la besogne la plus claire, la plus nette et la plus efficace. Je ne comprends pas pourquoi la décision en a été prise en faveur fut sifflée par certains.

Bloquant le gauche, et parant le droit de son adversaire, Toniolo annihila toutes les velléités du lourdeau Frely, dont la vitalité déclina après chaque attaque. Il était à la merci de Toniolo quand il eut le reflexe de lever le bras en signe d'abandon.

Pour sa rentrée Toniolo produisit bonne impression. C'est un poids moyen à suivre. — *C.-W. Herring.*

Quand Joe Louis et Billy Conn...

spectateurs d'une réunion à New-York ont été réclamés sur le ring. Ce fut une occasion de confirmer leur rencontre pour le titre mondial en juin prochain.

Al. Baker et Despeaux sur la balance

Robert Charron fera sa rentrée au Palais de Glace, le 28 octobre.

Son adversaire ? Le Belge Al. Baker ou Despeaux. Pour ce dernier, Dupré est à peu près d'accord.

Mais Al. Baker, pressenti à Bruxelles, par téléphone, n'a pas dit non.

Et G.-Ch. Raymond préférait le Belge.

Alors ?

Coup de Gong

• *Emile Famechon, parti à Berlin avec son régiment, ne pourra boxer à Nice, dimanche, contre Médina. Il sera remplacé par Tournefier.*

• *Luis Fernandez a battu l'Espagnol Forter aux points, à Valencia.*

• *C'est finalement Tison qui rencontrera Kid Dussart, à Bruxelles, le 17.*

• *Mercredi prochain, à l'Elysée-Montmartre : Pankoviak contre G. Champion ; Jean Fort contre G. Schiff ; S. Mégret contre A. Jais.*

• *Roger Michelot qui s'est claqué le tendon d'Achille a fait sa première sortie, avec cannes, hier, pour applaudir à la victoire de Toniolo.*

ROSSLYN PARK à Paris

M. Muller du Stade Français qui revient de Londres a reçu outre-Manche l'assurance que Rosslyn Park viendrait jouer le Stade le samedi 20 au Parc des Princes pour les matches reprises des clubs franco-britannique.

Rosslyn Park qui possède une équipe complète vient de faire match nul avec les Harlequins après avoir dominé le plus souvent. Le jeu d'avants est bien lié, les ligues arrières très puissantes.

Un de plus... COMBES PASSE A ALBI XIII

ALBI. — L'ex-joueur à treize du Racing Club Albigeois, le demi de mêlée de rugby à quinze, Gaston Combes, qui devait passer international la saison écoulée avec l'US Fumel, est revenu à ses premières amours. Il a signé officiellement à Albi XIII aux côtés de Vignals, Blanc, Trilles, Rouanet et Pallarès.

Combes fera sa rentrée dimanche en Championnat devant le Toulouse Olympique.

CHAREIRE.

LA LIGUE SEVIT

La Ligue professionnelle entend que les joueurs se comportent sportivement sur les terrains, et il semble qu'elle est décidée à obtenir rapidement satisfaction, si l'on s'en rapporte aux mesures qu'elle vient de prendre, c'est-à-dire :

Riquier (Nîmes), *trois mois de suspension, plus 15 jours d'une précédente sanction avec sursis, pour injures envers l'arbitre.*

Duhamel (Rouen), 1 *mois de suspension pour feu incorrect.*

Lanne (Montpellier), 1 *mois avec sursis pour injures envers l'arbitre.*

Lawidziak (Douai), 15 *jours de suspension pour voies de faits sur un adversaire.*

★ Les équipiers du Red Star ont été réunis au cours d'un déjeuner. La paix est faite entre eux. Hamiri, Kadmiri et Madani joueront dimanche contre Saint-Etienne.

Les VALLEREY sont rentrés à Casablanca

CASABLANCA. — Les frères Jehan et Georges Valleréy, accompagnés de leur père et manager, sont arrivés à Casablanca. Ils se déclarent enchantés de l'accueil qui leur fut réservé en France et en Suisse.

Un sport difficile : le lancer

SAVIEZ-VOUS que la pêche au lancer constituait un sport difficile qui nécessite d'indéniables qualités athlétiques, remarquait ces jours-ci devant nous M. Charly Ritz, un des principaux promoteurs du hockey sur glace avant la guerre, actuellement l'homme le plus compétent au monde en lancer.

— Et que des lanceurs dépassent 130 mètres en atteignant un but constitué par un cercle d'un mètre de diamètre, ajoutait M. Lethomas, secrétaire général du Casting Club de France, une des sociétés sportives les plus anciennes.

— Et que le lancer, qui nécessite des qualités égales à celles du lanceur de disque, développe les dorsaux et les abdominaux, reprenait M. Ritz...

Ce sport difficile va donner ses Championnats nationaux et internationaux samedi et dimanche dans le lac du tir aux pigeons au bois de Boulogne.

Un François, Pierre Creusevant, de Dijon, qui détient le titre de champion du monde, paraît devoir être le favori du tournoi. Et MM. Ritz et Lethomas, qui ont imposé aux autres nations les règlements français, espèrent bien faire figurer le sport du lancer au programme des futurs Jeux olympiques.

Le Conseil décidera dimanche

C'est entendu, le prochain championnat d'Europe des poids moyens doit se dérouler à Londres entre un Anglais et un Français. L'Anglais est connu : c'est Ernie Roderick. Le Français le sera dimanche matin, après la réunion du conseil de la F.F.B. Il faut choisir : Cerdan ou Assane Diouf. Car dans l'esprit des dirigeants de la F.F.B., il ne peut y avoir d'autres candidats...

— Certes, nous expliquait, ce matin, M. Reseke, Assane est champion de France et, à ce titre, il peut être notre représentant, mais Cerdan n'a-t-il pas plus de chance de l'emporter ? Si le match Diouf-Cerdan pouvait avoir lieu avant le championnat d'Europe notre tâche serait facilité, mais il n'y faut pas compter et c'est à la Fédération de prendre ses responsabilités. Elle les prendra...

Félix LEVITAN.

HEINO favori du Marathon nous dit LILJEKVIST avant son départ

Liljekvist, qui éprouve une grande admiration pour Ladoumègue, avait demandé à ce dernier de s'entraîner avec lui ce matin au stade Jean-Bouin. Or, à 9 heures, « Julot » reçoit un coup de téléphone de l'ambassade de Suède excusant Liljekvist qui avait trouvé au dernier moment une place dans l'avion parti à 6 heures pour Stockholm.

Liljekvist est reparti peu satisfait, paraît-il. Ces deux derniers jours, la Fédération l'aurait laissé royalement tomber.

Lorsque Liljekvist apprit, hier après-midi, par les premières éditions de « Paris-presse » la performance d'Heino, il déclara :

« Je n'en suis nullement étonné. Heino est un coureur souple, vite et résistant. C'est une belle mécanique. Heino fera mieux encore. Beaucoup estiment qu'il sera le favori du marathon olympique.

• M. Mouton nous prie de dire qu'il n'a jamais sollicité un coureur, Carrara pas plus que tout autre. Viennent à lui ceux qui le veulent bien.

BENATAR adepte du gauche

— Le poids léger de couleur Jacques Benatar, qui doit faire sa rentrée prochainement à la Salle Wagram, fait impression à l'entraînement, nous dit Roupp.

Il travaille surtout du gauche, en direct, le coup le plus classique du répertoire pugilistique et qui se perd de plus en plus. N'est-ce pas Vianey, le conseiller technique de la Fédération, qui déclarait, l'autre soir, que le direct du gauche est tellement délaissé par les boxeurs français que ceux-ci ne savent même plus le parer.

Benatar n'est pas un inconnu des sportsmen parisiens. En 1939, il disputa neuf combats au Central, battant tous ses adversaires, à l'exception de Cadoret, avec qui il fit match nul.

Né à Rabat, Benatar a 24 ans.

— M. Charles Sools, le chapelier sportif bien connu qui, avant la guerre, patronnait de nombreuses épreuves, se marie aujourd'hui avec Mme Colette Caron. Nos félicitations.

SUÉDOIS
Direction Service Importation Exportation
de passage en France
désire entrer en rapp. avec relations commerciales intéressantes. Ecr. : M. EHRENREICH, avant 10 octobre. Bourse Paris. NICE, 3, pl. Masséna
Après cette date : Hôtel Claridge, PARIS.

PALAISEAU - VILLEBON
Pavillon en meulière, 6 p., jard. 400 m., libre. 11-11-45. Px 500.000.
SAVIGNY-sur-ORGE (Gare)
Grand pavillon compren. r.-d.-ch. av. gd vestibule, cuis., 3 p. (libre de suite). 1er étag., 4 p., cuis. (libre 1er-1-46), le tout refait à neuf. Jardin. Prix : 600.000 fr.
Près métro Bon fonds T.S.F. et Vente appareils électr.
Grand magasin, 2 arrière-boutiques av. installat. de laboratoire, grande façade. Prix : 2 millions (en Sté)
DESIRE ACHETER
1 bon Café-Bar, près gare Saint Lazare, jusqu'à 5 millions comptant
COUSIN 30, rue de Gramont (de 15 à 18 h.)

j'ai une belle situation
J'ai suivi les Cours PIGIER et je suis devenu Chef-Comptable.
Mon avenir est assuré. Comme moi allez aux COURS PIGIER
5, rue Saint-Denis, 19, Bd Poissonnière, 23, rue de Turenne, 53, r. de Rivoli, PARIS
COURS LE JOUR, LE SOIR OU PAR CORRESPONDANCE

OFFICIERS MINISTERIELS
A V. tr. bon fonds quinc. V. et rép. Mach. agri. Bicycl. App. TSF etc. Epic. Café tree cartes prof. dans gr. bourg de l'Orne. Outill. imp. gr. aff. suc. dév. S'ad.: Me EROUT, not. Lonlay-L'Abbaye (Orne).

A VENDRE, HENDAYE, HOTEL ARNAUD, notaire, AIRVAULT (D.-S.).

Perdu jeudi soir 27-9-45, porte-billets de femme : maroquin bordeaux, av. argent et barrette brillant. BONNE RECOMPENSE. Mme Raymond, 10, Quai Louis-Blériot (16e).

SOCIETES - Contrôle de GESTION Défense efficace des Actionnaires ou associés lésés. Récupération.
F. J. DE LA SEINE
42, av. Wagram. Car. 77-45 et 77-47
vous tirera des situations les plus difficiles. Rien à payer avant réussite.

Ets STERALAM
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

L'HIVER APPROCHE
ASSUREZ DE SUITE VOTRE
CHAUFFAGE
Briquettes TOURBE malaxée comprimée et séchée
LIVRAISON DOMICILE IMMEDIATE PARIS et BANLIEUE
Ecrire : R. DUCHATEL
Représentant exclusif
63 bis, av. Carnot, Neuilly-Plaisance.

REPRESENTANTS
Si vous avez des relations dans les milieux administratifs, industriels et commerçants (ttes branches), nous pouvons vous offrir une situation import. et de gd avenir. Affaire très sérieuse. Se présent. av. référ., 10 à 12 h., Chimie-Protection, 49, bd Port-Royal

PROFITEZ DU SUCCES de la STENOTYPIE GRANDJEAN pour donner à vos filles de BELLES SITUATIONS
Les meilleurs postes sont, en effet, pour les secrétaires-sténotypistes. Visitez l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue St-Augustin, Paris (2e), ou demandez son program. grat. V. Cours jour, soir ou par corresp. Préparation au dipl. d'Etat du C.A.P.

NE RESTEZ PAS CHAUVE
La lotion PE-CE fait repousser les cheveux sans distinction de cas et à tout âge.
Ecrire en joignant timbre de 2 fr.
Avant Après
LABORATOIRE PE-CE (Serv. 14), 66, rue Lafayette (4e ét.), Paris-9e.

Disposant bureaux, Ch.-Elysées, tél., personnel, duplicateurs et même capitaux, examinerait toutes propositions. MACE à « LIBRES », 22, rue de la Paix, qui transmettra.

DEVENEZ DESSINATEUR
Etudiez dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor, bijou, tissu, etc... à L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e). Inscriptions actuellement.

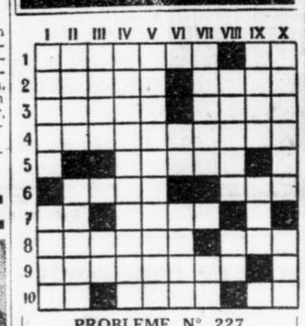
DEM. Coursier 15 ans, prés. parents. DEM. Pompier-Tailleur, Roi Dagobert, 53, boulev. Garibaldi, PARIS (XVe).

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd STRASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

SAPHIRS & BRILLANTS
Yves ROUÉ 6 Bd Malesherbes PARIS (St-Augustin)

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, rue CHAUSSEE-D'ANTIN

mots croisés



PROBLEME N° 227

HOR. — 1. L'eau est celui du poisson. Note. — 2. Repas d'apparat. Câble. — 3. Amoureux. Partie d'un bâtiment. — 4. Crustacés décapodes. — 5. Invitation à déguerpir. — 6. Interjection. Romanciers. — 7. Note. En Tunisie. — 8. Mis au lit. De l'eau. — 9. Succession. — 10. Préposition. Sur l'Orne. Note.

VER. — I. Semblable. Sur la côte de Malabar. — II. Ruminant péruvien. Volées. — III. Pour le saut. Terminaison d'infinitif. — IV. Mangeuses de reptiles. — V. Mode de cuisson. — VI. Coutumes. Partie du monde. — VII. Rôtie. Initiales d'un dessinateur alsacien. — VIII. Cérémonies. Pronom. — IX. Rangée. Seule. — X. Elle a des oreilles d'âne. Plat.

Solution du Problème n° 226

HOR. — 1. Vieillesse. — 2. Insaurées. — 3. Coterie. VT. — 4. Opéras. Ara. — 5. Me. Adam. — 6. Tritons. — 7. Eacides. An. — 8. SN. Vitesse. — 9. Staël. Nuit. — 10. Es. Sévères.

VER. — 1. Vicomtesse. — II. Inopérants. — III. Este. IC. — IV. Itératives. — V. Lara. Odile. — VI. Luis. Net. — VII. Ere. Assiné. — VIII. Se. Ad. Sur. — IX. Sevra. Asie. — X. Estaminets.

Olivier de PIERREBOURG compagnon de la Libération

La Croix de la Libération vient d'être décernée à l'aspirant Olivier de Pierrebourg.

Olivier de Pierrebourg (Goblet dans la Résistance) fut chargé des missions les plus audacieuses. Arrêté par les Allemands, il s'évada en sautant du train qui l'emmenait à Buchenwald. Il est aujourd'hui notre confrère à *Libération*.

MONCEAU
GIL ROLAND ★ Pierre JOURDAN
Mr FRANÇOIS, libraire

POTINIÈRE 150e
MEG LEMONNIER JEANNE AUBERT
Le PRINTEMPS de la St-MARTIN
7, r. Louis-le-Grand. Mo Opér. OPE 54-74

LE SAINT-TROPEZ
Tous les soirs
CABARET-DANCING
ANDREX
Orchestre RAYMOND VERNEY
67, rue Pierre-Charron. ELY : 01-70
Il est prudent de retenir sa table
Direction : SYLVIE HULIN

CAPUCINES
Malgré un succès considérable, les représentations d'ALLO!... JE T'AIME doivent prendre fin irrévocablement le dimanche 7 octobre, au Théâtre des Capucines. Nous ferons savoir prochainement dans quel théâtre ALLO !... JE T'AIME poursuivra sa brillante carrière.

COUCOU
Demain, nouveau programme
G. CHARLEY, RENE-PAUL, R. ROCCA
OUI OUI !..
Brillante revue d'actualité
Soirée, 21 h. Dim. 2 Mat. 14.45 et 17.30

LE GAI PARIS
9, rue Mansart. TRI. : 54-28
LE CABARET - MUSIC-HALL QUI JUSTIFIE SON TITRE
avec
SA MERVEILLEUSE REVUE
SES GRANDES ATTRACTIONS
SES JOLIS MANNEQUINS
SON CORPS DE BALLET
et ses
DEUX ORCHESTRES DE DANSE

GYMNASE 12 DERNIERES
DE RÊVES D'AMOUR
de RENE FAUCHOIS

VILLA D'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - ELY. 17-82
Rentrée de
JACQUES MEYRAN
Tous les jours
THE DANSANT de 17 h. à 19 h.
OUVERT TOUTE LA NUIT

THEATRE DE PARIS
SOIREE, 21 h. (sauf mercr.) MATINEE, dim. 15 heures.
UN AMI VIENDRA CE SOIR
VU L'IMMENSE SUCCES, LOUEZ VOS PLACES

A PARTIR DE CE SOIR
O'DETT AU "CLUB"
68, r. Pierre-Charron. ELY. : 65-18
ORCHESTRE LUCCHESI
FERME LE LUNDI

A L'ELDORADO et STUDIO de L'ÉTOILE
4, Bd de Strasbourg
Rue de Trévise
L'EXTRAVAGANTE MISSION
des gags ! de l'imprévu ! ...DU CINÉMA !

ne vous dépêchez pas ! La soirée commence après 21h30 au REX
Le film grandiose qui enthousiasma l'Amérique
RAYM